Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 42 (2015)
Heft: 5

Rubrik: Courrier des lecteurs

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une discussion s'impose

En substance, Georg Kohler déclare dans son article d'août qu'une nation démocratique n'est plus en mesure de garantir, seule et sans tenir compte des intérêts transnationaux, les bases solides d'un système et d'un développement acceptables à l'échelle internationale. Mais comment obtient-on un tel système et un tel développement? En Europe, c'est l'UE qui est chargée de cette mission et qui nous montre comment les décisions sont prises par de petits groupes de personnes. Il suffit d'évoquer le dossier de la Grèce, celui du TTIP ou de l'AECG. Concernant la Grèce, les mesures sont décidées par le leader économique européen, autrement dit l'Allemagne et sa chancelière. Pour le TTIP et l'AECG, les transactions se déroulent dans le plus grand secret et empêchent un vote au niveau européen, en principe possible. Je ne suis pas en mesure de proposer la meilleure solution, mais la méthode suisse consistant à trouver une solution sur la base d'une votation populaire a l'avantage de servir des intérêts plus divers et d'être également transposable sur le plan international.

GÜNTER BERGERHOFF, BONN

Une lenteur exaspérante

Je trouve la lenteur de l'évolution du vote électronique exaspérante. Pour moi, depuis que je réside dans une région centrale du Brésil, je ne peux plus voter. Je reçois le matériel seulement quelques jours avant la votation, voire après. Inutile donc de seulement penser à renvoyer. Je ne comprends pas ce que les personnes responsables «pinaillent» depuis tellement longtemps sans arriver à un système fonctionnel. Et encore une fois, chaque canton travaille séparément au lieu d'avoir un projet national. Les seuls prétérités sont les Suisses de l'étranger qui ne peuvent pas exercer un de leurs droits constitutionnels.

ALAIN LEUBA, BRÉSIL

Seulement quelques joueurs de pipeau

Pas un seul site web des grands partis politiques en Suisse ne possède de rubriques où l'on prenne au sérieux les Suisses de l'étranger ou susceptibles de les intéresser. Nous n'existons tout simplement pas! Si, j'oubliais: quelques rares joueurs de pipeau (politiciens) font leur publicité en vue des élections d'octobre 2015 sans apporter la preuve de ce qu'ils comptent vraiment faire pour les Suisses de l'étranger. Voilà notre réalité!

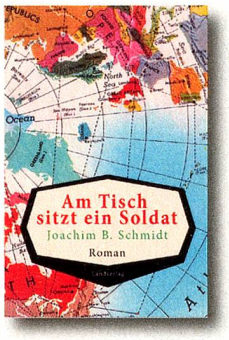
DAVE DANCER, PAR E-MAIL

Zimmerwald et la Suisse

J'avais déjà découvert «l'anecdote de Zimmerwald» dans un ouvrage de Jean Ziegler intitulé en français «Le bonheur d'être Suisse». Je recommande la lecture de ce livre qui peut alimenter le débat sur l'Histoire de la Suisse. Il serait à mon sens intéressant que la «Revue» fasse une interview avec l'auteur.

ROBERT GALL, FRANCE

Retour sur un drame familial



JOACHIM B. SCHMIDT: «Am Tisch sitzt ein Soldat»; Landverlag Langnau 2014; 360 pages; CHF 33.90; env. EUR 26.– www.joachimschmidt.ch

Installé à Hambourg, le jeune protagoniste décide au printemps 1967 d'oublier son pays d'origine. Mais il reçoit peu après un télex de sa tante Rósa qui l'extirpe subitement de son quotidien d'étudiant. Jón regagne en cargo son pays, l'île d'Islande. Sa mère est aux abords de la mort et veut lui confier un secret de famille caché depuis longtemps. Mais après la nuit du décès, Jón ne se souvient plus que d'une seule chose: le mot arbre. Lorsqu'il comprend qu'il s'agit de l'ailante, un arbre exotique planté par son grand-père, les choses s'accélèrent. Jón commence à creuser au pied de cet arbre et trouve un crâne, puis tout un squelette. Est-ce celui de son père qui est censé s'être noyé dans la rivière glaciaire avec le président du secteur en 1942 et dont les cadavres n'ont jamais été retrouvés?

Dans son roman, Joachim B. Schmidt esquisse et dépeint les personnages avec habileté: tante Rósa, qui s'occupe avec détermination du frère de Jón handicapé mental ou les bergers qui survivent sur cette terre froide et austère et qui noient l'hiver sombre et interminable dans de l'eau-de-vie qu'ils ont eux-mêmes distillée. Le personnage du père est dépeint avec une affection rappelant celle qu'éprouverait un enfant de deux ans. Le protagoniste se débat non seulement avec les obscurs secrets de sa famille, mais aussi avec les difficultés de ces personnages vivant loin de tout au milieu de l'Atlantique Nord. L'auteur navigue ingénieusement entre le passé et le drame familial survenu en 1942 et les années 60. L'issue de l'histoire pourra sembler exagérée mais reflète la soif d'imagination de l'auteur. C'est un vrai roman d'initiation, dans lequel le héros finit par rentrer à Hambourg après avoir fait la paix avec ses ancêtres.

Né en 1981 dans les Grisons où il a grandi, Joachim B. Schmidt vit à présent depuis huit ans en Islande. Après avoir suivi un apprentissage de dessinateur dans le bâtiment, il travaille aujourd'hui comme journaliste et écrivain. Il a aussi gagné sa vie comme jardinier ou employé dans une ferme. Le pays où ce Suisse de l'étranger a choisi de vivre joue un rôle central dans ses histoires. Il a publié son premier récit en 2010, avant la parution de son premier roman «In Küstennähe» en 2013. Espérons qu'il nous offre encore d'autres histoires islandaises aux intrigues entremêlées.

RUTH VON GUNTEN